Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 12 (1982)
Heft: 2

Artikel: Nigel et Albertina Brown : nés avec des patins aux pieds
Autor: Gygax, Georges
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-829239

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

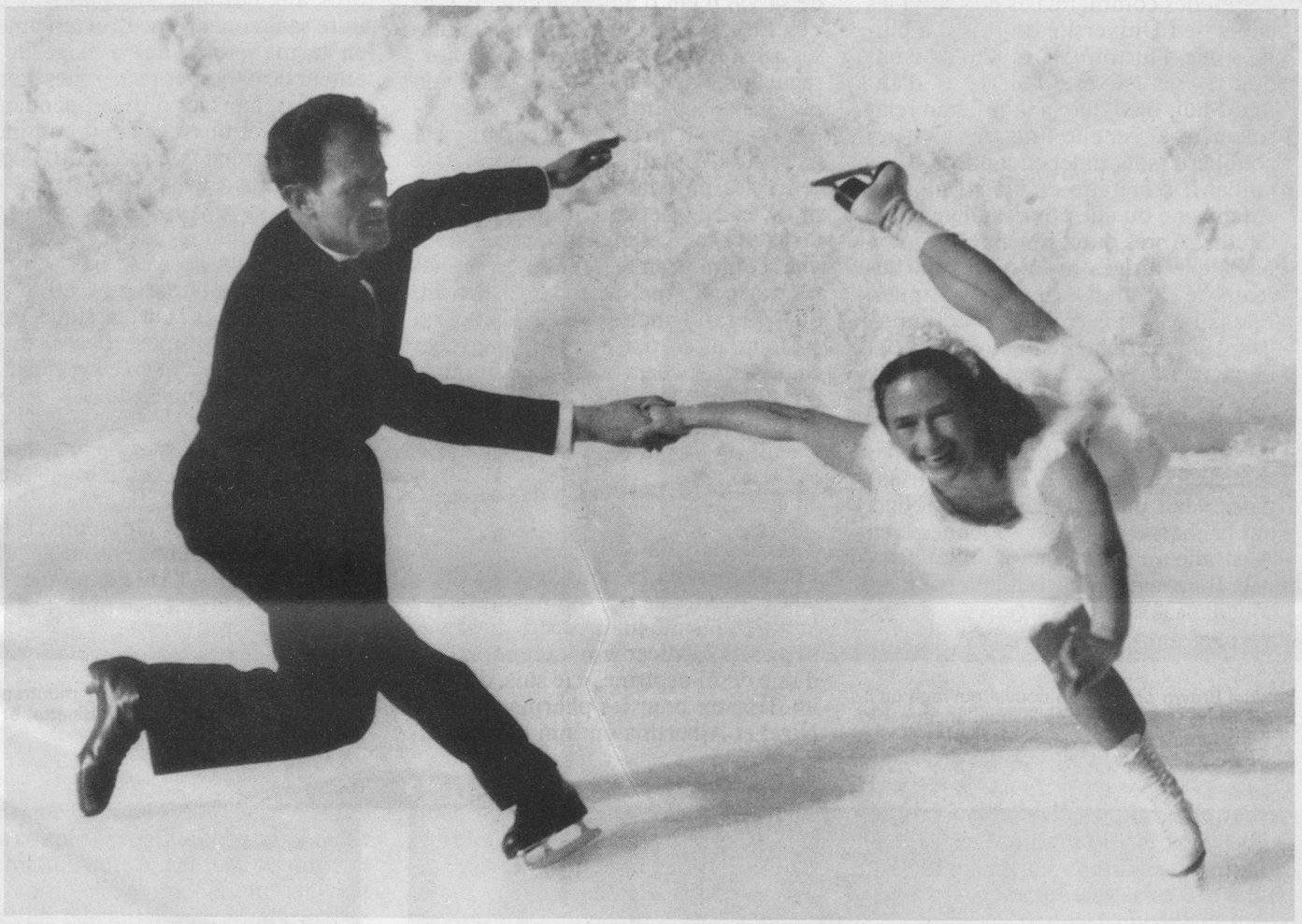
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nigel et Albertina Brown



Nigel et Albertina Brown
aux Championnats du monde 1953 à Davos.

Rappelez-vous: en été 1979 «Aînés» consacrait son cahier magazine aux exploits pédestres d'un sympathique couple pulliéran, Jérôme et Juliette Gueldry, à qui la passion pour la marche permet de réaliser des exploits hors du commun: l'Europe à pied! A pied toujours, sans jamais tricher. Des milliers et des milliers de kilomètres, sac au dos, dans toutes les directions, à travers toutes les frontières.

A Lausanne vit un autre couple qui mérite l'amitié et l'admiration de tous ceux qui croient aux vertus du sport amateur intelligemment compris. Pratiqué chaque jour depuis plus de 40 ans, le sport a permis à Nigel et Albertina Brown d'atteindre les sommets en patinage artistique et en danse sur glace, catégorie amateurs. Au lendemain de la dernière guerre ils se sont rencontrés par hasard sur la patinoire de Montchoisi à Lausanne. Le partage de la même passion fut à l'origine d'un coup de foudre réciproque. Ce fut le début d'une carrière éblouissante, de triomphes nationaux et internationaux; une carrière et un rayonnement qui leur permirent aussi de former de merveilleux patineurs entrés dans des troupes aussi réputées que celle de Holiday on Ice.

Nés avec des patins aux pieds

Londres et Milan

Nigel est citoyen britannique. Albertina, d'origine italienne. Il a les cheveux couleur de neige; il est athlétique, tout en muscles. Elle est de petite taille, d'allure très gamine, cheveux de jais, teint basané. Un corps de jeune fille... grâce au sport. Qui sont-ils, ces deux personnages attachants avec qui la conversation ne languit pas?

Elle, Albertina, est née Rovida à Milan. Son père était ingénieur. Elle a fait des études commerciales et a suivi les cours de l'Université du soir. La philosophie, l'histoire, la mythologie ont nourri ses rêves d'hier et d'aujourd'hui. Bien que sa famille fût relativement aisée, elle tint, très jeune, à conquérir son indépendance en travaillant: secrétaire en Italie, puis en Allemagne où elle apprit la langue de Gœthe. Après quoi, revenue dans son pays, elle dirigea avec succès un bureau de produits pharmaceutiques. Elle parle 5 langues à la perfection. A l'âge où, normalement, les cheveux deviennent fils d'argent, Albertina conserve la grâce de son adolescence.

Lui, Nigel, est né à Londres à l'époque où Guillaume II retroussait ses belles moustaches. Son père, d'origine irlandaise, était un chanteur connu. Nigel eut la chance de passer sa jeunesse en Australie au sein d'une famille fortunée. Il voyagea beaucoup, un peu partout dans le monde, suivant son artiste de père dans ses tournées. A 12 ans, Nigel est emmené par les siens en Suisse, à Territet, où le climat conviendra à la santé de tous, à la sienne en particulier. Car en dépit de sa haute stature et de ses muscles, le jeune homme n'est guère solide.

Un jour en plein Piccadilly Circus, à Londres, il est terrassé par une hémorragie grave qui l'expédie pour plusieurs mois à l'hôpital. A cet époque, il fait déjà beaucoup de sport, du patin, du foot, du cricket, du tennis. Au cours de sa vie il eut d'autres accidents graves. En 1946, aux Championnats suisses artistiques à Bâle, nouvelle hémorragie après deux minutes et demie de performance. En 1979, il se casse simultanément un bras et une jambe à la patinoire. C'était en novembre. Dix semaines plus tard, en février 1980, miracle: Nigel et Albertina donnaient un gala! D'autres misères encore, dont une commotion cérébrale avec hémorragie interne, mais Nigel Brown, qui se disait «abonné au CHUV», s'en est toujours sorti, n'ayant qu'une idée: chausser ses chers patins! En riant, il dit: «Quand j'ai connu Albertina, il y a environ 40 ans, j'étais très maigre. C'était un os qui patinait!»

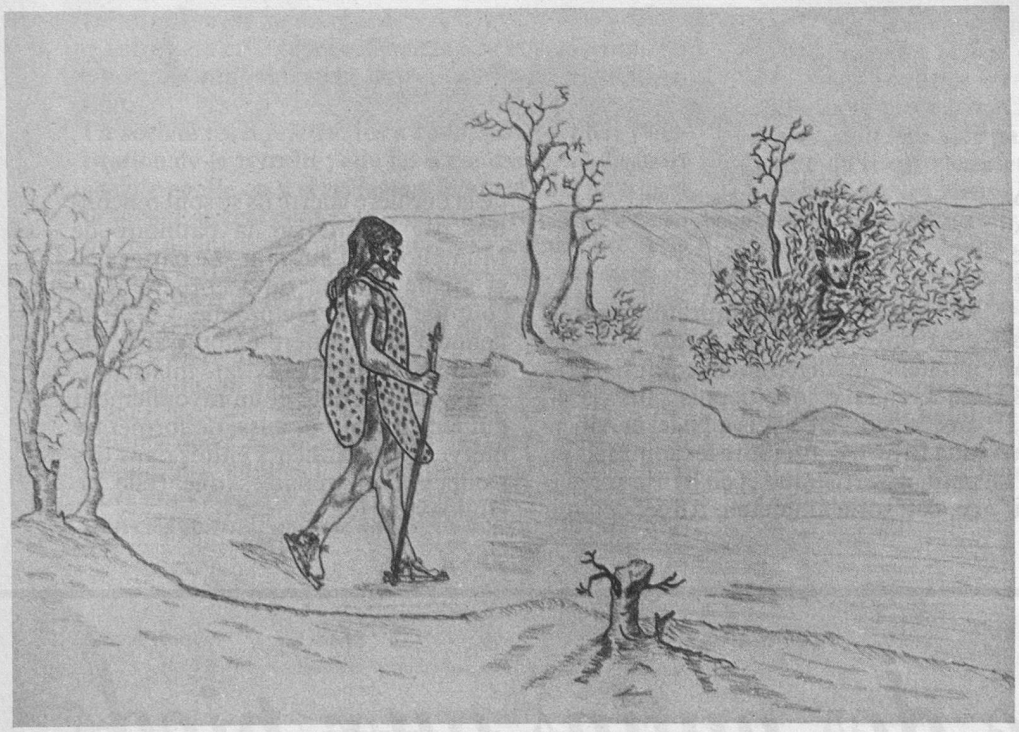
Tous les talents

Elle, Albertina, a tous les talents, y compris ceux de cordon bleu. Elle n'a jamais consulté un médecin de sa vie, ni pris de médicament, exception faite d'une demi-aspirine. «Je suis, dit-elle, un désastre pour les pharmaciens!»

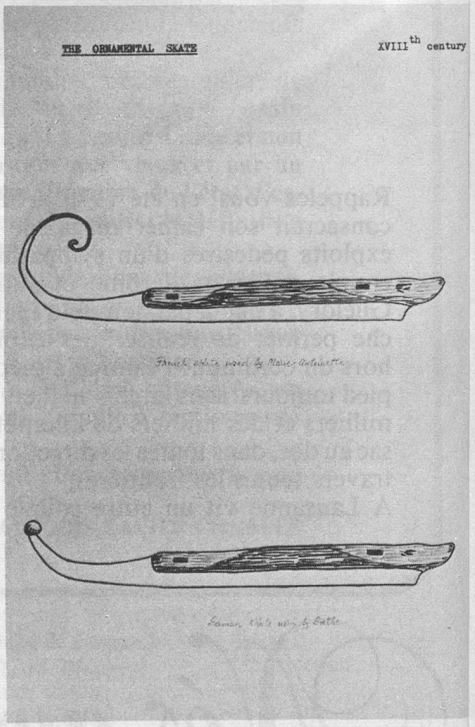
Nigel et Albertina ont uni leurs destinées en 1946 à Londres où le couple se rend chaque année plusieurs mois pour son entraînement. Mais il faut vivre. L'hôtel coûte cher, et les galas ne rapportent que des fleurs, des marrons glacés et le remboursement de quelques menus frais. Heureusement Nigel est journaliste, un très bon journaliste sportif publié un peu partout, en Angleterre, en Amérique, en Suisse. Il a signé un merveilleux bouquin: «L'histoire du patin à glace» publié à Londres, aux Editions Nicholas Kaye. Un livre sans concurrence qui fait autorité en la matière et qui a exigé de son auteur de patientes recherches dans les archives, dans les musées, pendant 12 années. Cet ouvrage se lit comme un roman; le récit commence 10 000 ans avant Jésus-Christ... Albertina, elle, écrit aussi. «Mon père voulait que j'écrive et que je peigne, et ce fut le patin!» Mais ce n'est pas tout: elle joue de la guitare depuis 20 ans, du piano, du violon. Du classique, du flamenco. Elle compose des chansons, texte et musique, et crée la plupart des somptueuses tenues de ses galas de patinage.

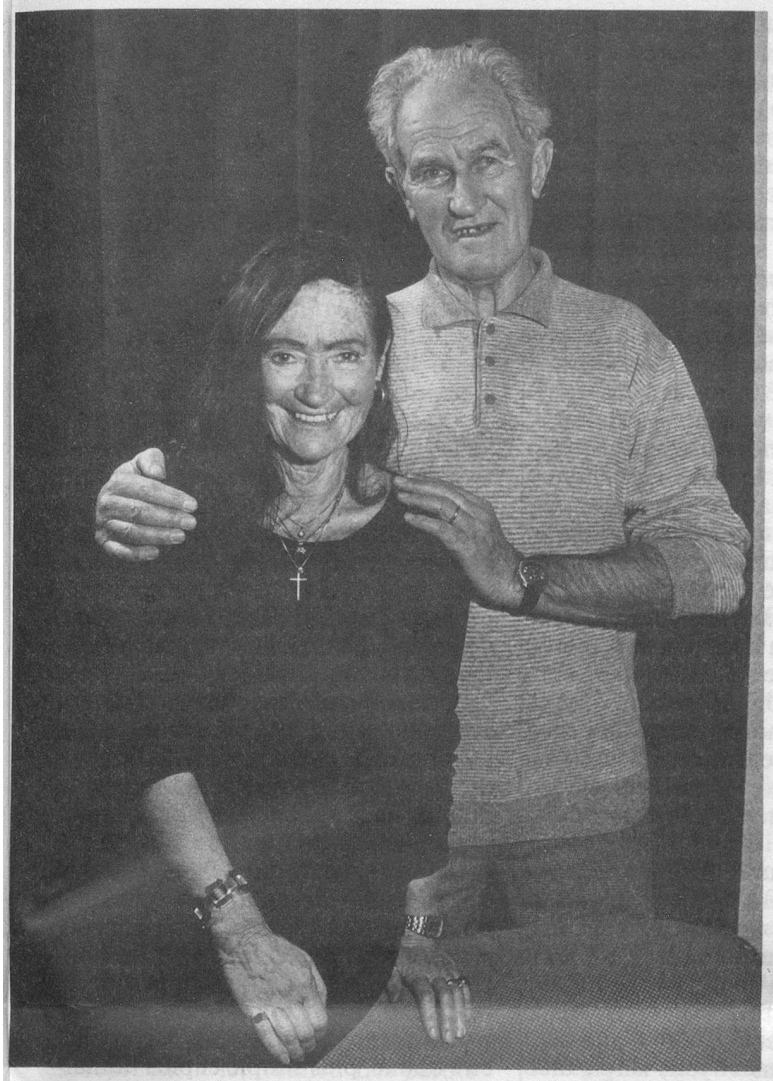
Nigel Brown est sensible aux dons de son épouse: «Ma femme est artiste, très douée, surtout pour le patinage. Moi j'ai dû tout apprendre! Mais quand nous patinons ensemble, on ne le remarque pas. Cela s'explique: nous aimons ce que nous faisons; c'est tout!»

Nigel Brown prépare un nouvel ouvrage qu'il illustre lui-même. Un très lointain ancêtre sur ses patins.

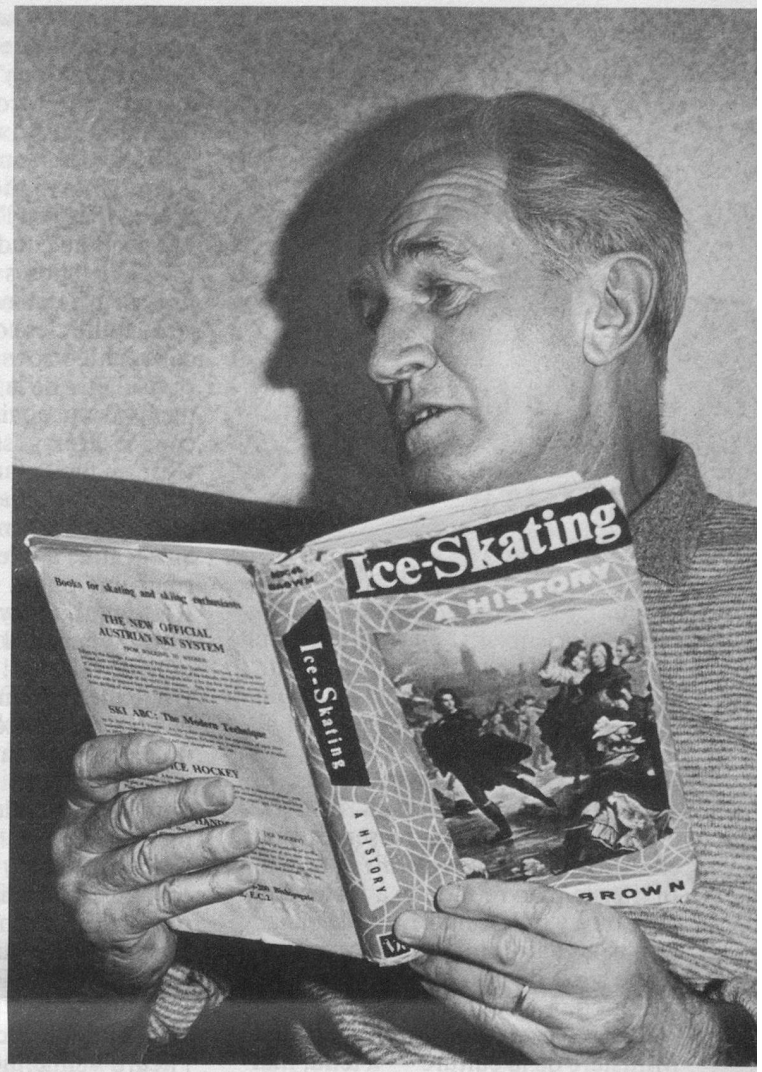


Ces dessins de Nigel Brown montrent: en haut, les patins de Marie-Antoinette, et ceux de Goethe.





On n'a plus 20 ans, mais, comme jadis, on patine chaque jour.



Un livre sans concurrence signé Nigel Brown.

Le drame de Sonia

A ce couple exceptionnel, il manquait un enfant. Alors Nigel et Albertina ont pris soin, élevé une fillette qui est devenue, elle aussi, une grande artiste puisqu'elle a fait partie pendant 7 ans de Holiday on Ice. Sonia est son prénom. Sonia a perdu son mari Roman Pavel au cours d'un accident de voiture. Il était champion du monde sur glace. Veuve depuis 10 ans, Sonia vit en Amérique.

— *Votre plus grand succès, celui qui évoque en vous le souvenir le plus heureux?*

Une seconde de réflexion: il y en a tant, de succès! «Celui qui nous fait le plus plaisir? Eh bien, ce sont les Championnats du monde de 1953 à Davos. Nous sommes sortis les deuxièmes du continent, catégorie danse couples. Nous avons participé à 8 championnats suisses de patinage pour couple, à 3 mondiaux et à quantité d'internationaux. Nous nous sommes toujours bien classés. A cela il faut ajouter des centaines de galas... Le patinage était, et est encore, notre vie. Nous n'avons jamais voulu devenir des professionnels, et c'est toujours à titre privé que nous avons enseigné la danse. Nous avons eu la joie de former plusieurs élèves qui ont remporté de grands succès un peu partout dans le monde...»

Les Brown n'ont pas rangé leurs patins dans le placard. Ils patinent chaque jour. «Nous pouvons dire, précise Nigel, que nous avons patiné sérieusement pendant 42 ans. Avant, nous «patinottions...»

Non sans fierté M. Brown nous présente son fameux ouvrage «L'histoire du patin à glace». C'est une mine de renseignements inédits. Savez-vous qu'il y a 16 siècles un héros scandinave nommé Harold se lamentait en ces termes: «Je glisse sur la glace avec mes patins... et pourtant une fille russe me dédaigne...» L'anecdote est relativement récente: le patinage remonte à la nuit des temps. Il y a plusieurs millénaires, les hommes du nord de l'Europe patinaient sur des tibias d'animaux pour traverser les lacs gelés. Au cours des siècles, le patinage, moyen de locomotion, s'est transformé en sport puis en sport artistique. Fidèles et enthousiastes disciples de cet art, Nigel et Albertina Brown ont le grand mérite d'avoir introduit en Suisse les danses modernes sur glace. Depuis qu'ils ont abandonné la compétition ils ont fait la preuve de leur talent et de la belle harmonie de leur couple au cours d'exhibitions qui ont émerveillé les foules. Et ils ont réussi chaque année à renouveler leur répertoire.

Pas de secret à une vie sportive et artistique aussi réussie: «Nous aimons ce que nous faisons; cela explique tout!»

Georges Gygax
Photos Yves Debraine